Traduit de Japonais vers Français - www.onlinedoctranslator.com

C1 Introduction

Ce livre vise à élucider certains principes structurels du bégaiement. Bien que ce trouble soit connu depuis longtemps (et même si la rumeur prétend que le philosophe grec Socrate en était atteint), aucune explication claire n'avait été proposée. L'auteur étant lui-même bègue, l'auto-observation lui fournit un matériau précieux pour aborder cette question. Cependant, cet ouvrage relève de la philosophie et de la pensée, car nombre de ses passages reposent davantage sur une conviction intuitive qu'objective. Dans ce domaine psychologique, l'intuition et la folie ne fournissent des informations particulièrement pertinentes que lorsqu'on est personnellement concerné. Il arrive même qu'elles soient plus justes que les conclusions logiques et rationnelles.

Eh bien, j'aimerais que les lecteurs considèrent mes propos comme les divagations d'un vieil homme bienveillant. C'est là toute l'absurdité de ce livre : son style est difficile à comprendre, mais il se prête à d'innombrables interprétations et ne peut, au final, aboutir qu'à des conclusions presque totalement dénuées de sens. On peut toutefois y voir une question potentiellement vaste et importante, celle du siècle : « Pourquoi Invitel ? », que nous aborderons plus loin.

Cependant, je dois avouer que, malgré le manque de contenu, j'ai pu explorer les profondeurs philosophiques de la psyché humaine. Cela tient peut-être au fait que, si périphériques que puissent paraître les symptômes de la pathologie mentale, ils sont tous frères et sœurs, issus d'un même terreau, et que, quels que soient les détours empruntés, il existe en fin de compte un cadre clair qui oblige à aborder la psyché humaine. Par conséquent, je dois d'abord exposer la théorie fondamentale de la psyché dans mon propos, notamment dans la partie clinique.

Pour le moment, j'espère sincèrement que les lecteurs aborderont ce livre avec un esprit critique, ou du moins qu'ils l'utiliseront comme un exercice intellectuel.

C2 Construction d'un argument bâclé comme contexte fondamental

L'objectif est ici, tout d'abord, de définir les trois types de bégaiement selon certains critères, puis de fournir une explication théorique des différents phénomènes concrets qui accompagnent le bégaiement.

S1 successif

Une suite de paroles ou d'écrits, dont l'ensemble est formé par une action ou une pensée donnée, est appelée une séquence. L'exemple le plus frappant de ce concept est l'activité linguistique telle que l'écriture ou la parole. Ces séquences (de paroles ou d'écrits) ont généralement leurs parties liées entre elles, formant un continuum. De plus, dans ce continuum, une action ou une pensée donnée se déroule dans une direction précise, et ses parties s'accumulent séquentiellement. Il est admis, de manière évidente et indiscutable, que l'inarticulabilité constitue une forme d'anomalie dans ce flux.

Quant au sens de la succession (le sens de l'accumulation cumulative), il s'agit d'un sens totalement contraire à un certain sens d'action ou de pensée, c'est-à-dire qu'il est opposé à ces sens.

S2 Corps affecté

L'endroit où se produit un effondrement temporaire et localisé, ou une singularité fluide pouvant exister au sein d'une succession, est appelé entité malade (un terme que j'ai forgé). Une succession dans laquelle une entité malade ne peut exister est appelée succession atomique, et je l'utilise comme unité de base d'une succession. Une entité malade ne peut se situer que dans l'espace

entre deux successions atomiques ou entre une succession atomique et le vide.

S3 Définition conceptuelle de la phtisie

L'inflammation est la construction, au fil du temps, d'un organisme atteint d'une maladie.

Extrait de l'introduction à la théorie de la structure mentale S4

La structure mentale humaine repose sur un schéma binaire de raison et de folie (sensorielle). Le passage d'un état mental à l'autre implique la réflexion d'une énergie virtuelle non physique. Le passage de la raison à la folie peut être réalisé par l'« inviter », et le passage de la folie à la raison par l'« inviter ». Ces énergies peuvent se compléter, et, pour reprendre un exemple mathématique, la somme des quantités homologues « inviter » et « inviter » est nulle.

S5 Délai de rumination

Pour aborder le stade fœtal de la succession (une métaphore), je préciserai que j'emploierai le mot « succession » uniquement dans son sens formatif (textuel), m'affranchissant ainsi de sa signification complexe. Au stade fœtal de la succession, une entité malade semble déjà exister entre le vide et la succession atomique initiale (cette entité malade est appelée l'entité fœtale malade). Transcender cette entité fœtale malade est manifestement impossible, même en se basant uniquement sur le concept de direction de la succession. Dans ce schéma, seule la folie peut transcender l'entité malade. L'entité fœtale malade est transcendée par El Envitel, mais dans son inarticulabilité, El Envitel doit être soutenu par Envitel. Imaginez un jeune homme qui devient accro au jeu, abandonnant toute bonté, et finissant par miser tout son argent dans une partie palpitante de Texas Hold'em contre le croupier et les autres joueurs. Il est important de comprendre que de tels paris, en fin de compte, illustrent parfaitement l'état d'El

Envitel au stade fœtal. Ce jeu dangereux avec la folie (et non son expression) est appelé jeu frénétique, et le financement répété de cette folie (Envitel) est appelé corruption (la nécessité de la corruption deviendra claire par la suite). Ce phénomène, avec son paradoxe emprunté, est appelé le « décalage temporel » de la rumination.

Joint de remplissage S6

Par exemple, une entité prolongée telle qu'un remplissage (interjection) possède une certaine ampleur intrinsèque et se comporte comme une séquence atomique. La fin de la phase sénile du remplissage est liée à la séquence des corps porteurs de la maladie fœtale, qui sont en principe proliférants du fait du concept de direction de la séquence, mais le corps porteur de la maladie fœtale du remplissage demeure intact. Ce corps porteur de la maladie fœtale est digne de confiance, car la caractéristique de la séquence atomique est que le corps porteur de la maladie ne peut intervenir, garantissant ainsi son interprétation. Le même fondement théorique s'applique aux symptômes extensifs.

S7 Que se passe-t-il si vous n'êtes pas soudoyé ?

Cherchons des réponses dans des cas concrets. La récurrence des symptômes signifie que la folie du corps fœtal affecté n'a été en aucun cas apaisée. Autrement dit, elle se répète sans être apaisée. Ce retour (pré-répétition) relève du concept d'Invitel et signifie un « retour à la raison » (on parle alors de régression d'Invitel).

Série d'étuis S8

En déterminant s'il s'agit d'un jeu de hasard ou d'un acte de corruption, nous pouvons situer l'affaire dans la série. Vous trouverez ci-dessous les résultats obtenus en surmontant certains problèmes rencontrés dans l'affaire C1.

« Difficile » ⇒ Pari fou : Aucun ∧ Corruption : Aucune

« Continu » ⇒ Jeux de hasard : Oui ∧ Corruption : Non

« Élasticité » ⇒ Pari fou : Oui ∧ Corruption : Oui

Excuses cliniques C3

L'objectif est ici d'accélérer le raisonnement de principe dans une direction clinique et de le subdiviser en conséquence.

S1 Théorie de la structure mentale - Introduction générale

Premièrement, la raison est la libération de l'arbitraire, tandis que la folie est la répression de l'arbitraire.

Connectivité S2 du corps affecté au sujet

Ceci prouve que l'entité affectée est construite, c'est-à-dire qu'elle entretient une relation interne avec la raison. À cette fin, nous utilisons l'hypothèse énoncée en C3-S1, mais l'arbitraire n'est pas la source biologique de l'entité affectée ; autrement dit, cette hypothèse n'est valable que de manière indirecte et négative. Par conséquent, nous ne proposons pas la méthode monstrueuse d'intégration de la raison et de la folie, c'est-à-dire la destruction de l'arbitraire, comme moyen de guérir cet état.

Si l'on se réfère à des études de cas, à quoi faut-il prêter attention ? Par exemple, toute personne souffrant de troubles de l'élocution éprouve souvent des difficultés à prononcer certains sons ou bute sur certains mots. Ceci indique une relation interne entre l'entité affectée et l'esprit (dans son ensemble, incluant la raison et la folie). Même si l'entité affectée était un objet extérieur, et que les mécanismes internes de l'esprit s'en appropriaient un et le construisaient à sa place, cela ne changerait rien. De plus, pour reprendre le souvenir de C3-S1, si l'on se demandait quelle structure interne de l'esprit est responsable de cette fonction, la réponse serait la raison. Autrement dit, la folie est une relation extérieure, et la question de savoir si elle est omniprésente ou exclusive est dénuée de sens. Comment peut-il y avoir contact avec

l'autre dans son intégralité, c'est-à-dire avec l'autre séparé du sujet ? N'est-ce pas plutôt le destin qui définit l'absence de contact ?

S3 Auto-menace

Nous voulons créer un concept cliniquement supérieur, quelque chose comme : « Si ceci est surmonté, alors c'est une guérison. » Appelons cela l'auto-menace.

Le retour à Invitél, l'absence de corruption et de jeux de hasard peuvent se résumer en un mot : un « besoin de raison (de raison) ». Derrière tous ces symptômes se cache un « besoin impérieux de retrouver la raison ». Pour illustrer cela, prenons l'exemple d'une « tentative d'inarticulé ». Prononcer intentionnellement des paroles inarticulées suscite une impulsion négative, voire un vide purificateur. Paradoxalement, c'est précisément parce qu'une sorte d'interdiction de l'inarticulé est proclamée que les êtres humains s'y adonnent. Cela implique que la menace pour soi-même n'est pas comprise arbitrairement ; c'est elle qui réside dans la folie. Autrement dit, la menace pour soi-même est un désir d'Invitél. Ceci est étroitement lié à la question de la liberté religieuse (non pas en tant que droit humain universel, c'est-à-dire un droit à la liberté défini juridiquement). En fin de compte, cela est étroitement lié à la difficulté de croire, à l'impossibilité troublante de ne pouvoir choisir ce que l'on croit, à la foi chrétienne, qui implique de s'efforcer chaque jour de croire (de renforcer sa foi) que des dieux nous observent du ciel, que l'auteur de la Bible est Dieu, etc., autant de choses impossibles à croire pour une personne dotée d'une objectivité scientifique, et qui implique ensuite de se repentir de ses propres péchés à cause de sa foi vacillante… C'est le monde que je perçois lorsque je réalise que ma menace personnelle réside dans la folie.

Erreur grave S4 ?

Mais pourquoi recherchons-nous tant la raison ? Prenons quelques exemples de situations où nous nous exprimons de manière inarticulée, ou les réactions psychologiques que nous percevons face à cette imprécision. Par exemple, lorsqu'on parle à une belle fille (c'est-à-dire lorsqu'on souhaite bien s'entendre avec elle et devenir son ami), lorsqu'on est nerveux comme si l'on tirait à l'arc, lorsqu'on exprime ses pensées, etc. Mais au final, un élément demeure constant : la peur de l'imperfection. Pourquoi la raison ? Parce que nous « croyons » que l'imperfection peut être surmontée par l'attention consciente qu'est la raison. Prenons l'imperfection comme exemple d'erreurs telles que les lapsus ou les erreurs d'interprétation. Parfois, un psychiatre autrichien…Dans son ouvrage « Introduction à la psychanalyse », Sigmund Freud (1856-1929) écrivait : « La supercherie se manifeste le plus souvent lorsque l'attention est dirigée. » Si cela était vrai, alors, en effet, si la peur de l'incomplétude était déduite « déductivement », par exemple d'une extension de sa propre théorie ou d'une autre théorie plus vaste, plutôt que plastiquement à partir d'exemples concrets, le paradoxe de l'erreur et la confusion de l'esprit se seraient mêlés, et nous serions perdus. Bien sûr, la « croyance » est subjective et, par conséquent, intrinsèquement sujette à l'incertitude. Cependant, une telle conclusion négative devient une question de préférence, restreignant d'autant plus l'objet de notre recherche. Il s'agirait d'une personne qui croit à la soif de raison mais qui est capable de s'exprimer – si tant est qu'une telle personne existe.

Accusé de réception d'exhaustivité S5

Je n'ai jamais vu un tel homme (peut-être l'ai-je déjà vu, mais je doute de pouvoir l'identifier), je dois donc le construire théoriquement : une image idéale d'un homme qui croit que la raison doit répondre à son désir d'imperfection, mais qui est convaincu d'une immense perfection dans toutes ses actions et

relations.

C4 Corrections et critique linguistique

Je vais ici apporter quelques modifications mineures et présenter mon point de vue personnel sur la linguistique moderne.

S1 Perception microscopique des orientations successives

L'argument selon lequel le sens de la séquence est totalement opposé à celui de l'action résulte simplement d'une recherche d'explication fondée sur des principes. Non seulement le corps fœtal malade et déchaîné, mais tout corps malade peut être emporté par la folie. La séquence se rattache alors généralement de manière fluide à un sens parfaitement cohérent avec celui de l'action.

S2 Le pouvoir des mots

Le père de la linguistique moderne était un linguiste suisse.Le sémioticien le plus célèbre est sans doute Ferdinand de Saussure (1857-1913). Dans sa sémiotique, il affirme que « les mots créent des êtres divisés ». M'appuyant sur sa sémiotique en tant que philosophie structuraliste post-moderne, je soutiens que le retour à la modernité est un précurseur de l'éternel retour, doctrine selon laquelle « les mots sont le moyen le plus efficace d'éclairer la folie ». Autrement dit, le point essentiel du retour à la modernité réside dans le fait que ce qui est directement indiqué est l'être.

Partant de ce postulat, classons les mots en deux catégories : les objets existentiels (ou matériels) et les objets conceptuels. Pour expliquer les objets conceptuels, prenons l'exemple de l'illusion. Ces derniers temps, chaque soir, allongé dans mon lit, je m'évade de la réalité (du monde que je perçois comme tel) et voyage en compagnie d'une belle femme à l'allure enfantine. Dans ce monde, nous voyons la mer, nous nous enfonçons dans le sable et contemplons le ciel d'un bleu immaculé depuis le rivage, nous

rappelant les vastes cratères arides d'un passé lointain, lorsque la Terre était un monde infernal et brûlant, inondé par les pluies incessantes de Poséidon. Une telle vision onirique est assurément mystérieuse, et il est tout à fait naturel que nous ressentions le besoin d'en percer la véritable nature. Ce phénomène ne se limite pas à la vision ; tous les organes sensoriels sont, en fin de compte, des outils d'illusion. La difficulté à imaginer les goûts, les sons et les odeurs tient au nombre limité d'occasions pour ces organes d'entrer en contact avec des stimuli réels. En effet, les objets conceptuels génèrent leurs signifiés par la perception imaginative, et les objets existentiels génèrent les leurs par la perception réelle. En leur donnant un nom par dénotation déictique, le mot est complet.

Partant de ce postulat, la folie du signifié apparaît clairement. Le signifié est folie (maniché), et le rôle des mots est de l'élucider. La logique de la pensée peut s'exercer car cette folie clarifiée est accueillie par la raison. En effet, l'arbitraire du langage, comme il le dit, est ce qui diverge de la raison.

Conclusion C5

Alors, que pensez-vous de ce vieil homme bavard ? Je serais ravi de pouvoir susciter une discussion autour de ce livre.

Enfin, je tiens à féliciter la personne mentionnée ci-dessus, sans qui ce livre n'aurait pas été possible, et à lui exprimer ma plus profonde gratitude.